Asile

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 934

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Sacré Cherpillod !

Le camarade Cherpillod vient *encore* de publier quatre récits à l'Age d'Homme sous le titre générique de *Une Ecrevisse à pattes grêles*... Remarquez: je n'ai rien contre. Mais ce galopin nous annonce — promis, juré — depuis des années un livre sur Vallès, qu'il est seul à pouvoir écrire — même le livre de Max Gallo, j'en suis convaincu, ne fera pas le poids en face de celui que nous donnera, que finira par nous donner le Fils du Peuple! Or, voici quatre ou cinq ans déjà, comme je m'enquérais: «Vallès? — Oui, oui, bien sûr, mais d'abord quelques nouvelles (il s'agissait de *La Nuit d'Elne*, et certes, je n'ai pas regretté!) après, je serai disponible...» Autant en emporte le vent!

Car aujourd'hui... Tout d'abord, dans *Littératures de Suisse romande*, de Mousse Boulanger et Henri Corbat, une préface pour le *Canton de Vaud*... Cherpillod n'aime pas Ramuz, c'est bien son droit (trente ans que nous nous querellons sur le sujet, lui et moi!). Pas une raison, pourtant, pour écrire n'importe quoi! Par exemple (p. 52): *«Voyez pourtant Ramuz: sa terre imaginaire ne comprend guère que le pays situé sur la rive droite du Rhône, comme si le reste du canton était un désert.»* Remarque très juste, camarade, d'autant plus que sur la *rive gauche* du Rhône, on ne trouve pas le plus petit village vaudois, pas le moindre hameau, pas un seul Vaudois (sinon moi — et quelques autres! — quand je vais rendre visite à Thonon à Bernard Christin, bibliothécaire de la Municipale, poète, peintre et sculpteur) — pas un Vaudois, mais des Valaisans en amont et des Genevois en aval, le Rhône servant justement de frontière!

Cela dit, il sera beaucoup pardonné à Gaston Cherpillod: ses récits sont épatants — je dirais: ce qu'il a fait de meilleur, si cela n'impliquait pas que les récits de *La Nuit d'Elne* ou encore le roman intitulé *La Bouche d'ombre* sont moins bons.

Dans *Une Ecrevisse à pattes grêles*, on retrouve tout Cherpillod, ce ton inimitable, ce mélange de préciosité (imparfaits du subjonctif) et de parler populaire — Vallès a passé par là; de réalisme minutieux et cependant poétique et de gouaille, moins amère, me semble-t-il que dans tel autre livre. Par exemple: (réalisme poétique) *«Voici nos balances, nos leurres* (il s'agit de pêche à l'écrevisse, et c'est le pêcheur qui parle qui, du moins sur ce point, s'entendait avec le camarade Vincent!): *deux cerceaux de métal blanc que relient des fils de coton en forme de croisillons, avec, au milieu, surmontés d'un bouchon contre un éventuel vrillage, trois brins où j'ai noué la ficelle qui se déploie entre les dents de la fourche et en facilite l'envoi et la récupération sans à-coups...»*

Mais la critique n'est jamais loin, style Alternative socialiste verte: *«Les crustacés autochtones qui avaient réchappé de la peste dans les années trente y montraient de moins en moins le bout du rostre cependant, depuis que les cours d'eau s'étaient un à un mués en égouts à l'air libre dont notre légendaire hygiène, vertu surfaite, aucunement ne s'offensait.»*

Si j'avais encore un cadeau à faire à l'oncle César de Corcelles, je n'hésiterais pas: *Une Ecrevisse à pattes grêles*! ■

ASILE

La Suisse accumule, la Suède agit

(*yj*) Elisabeth Kopp laisse à son successeur un lourd dossier, qui lui pèsera sans doute encore davantage qu'à elle: le problème des réfugiés. L'an dernier, 17'000 étrangers (10'900 en 1987) ont demandé l'asile en Suisse, dont 1500 au cours du seul mois de décembre, d'habitude plus calme. Nouveau record et nouvelle augmentation du nombre des cas non traités; près de 20'000 (14'700) requérants (avec famille de plus en plus souvent) attendent toujours une réponse, depuis plusieurs années pour beaucoup d'entre eux, qui vivent dans un état de tension insoutenable.

Et pendant que la bureaucratie helvétique s'enfonce ainsi dans l'application d'une législation impossible, le gouvernement suédois décide d'accepter en bloc 2000 candidats à l'asile, soit tous ceux qui attendaient une réponse depuis plus d'un an...

TREMBLEMENT DE TERRE

Tchernobyl chimique

(*jd*) A l'occasion du tremblement de terre en Arménie, *Die Weltwoche* (15 décembre 1988) rappelle que, depuis le début de ce siècle, ce type de catastrophe a fait plus de 1,8 million de morts, soit en moyenne 20'000 victimes par an. Un chiffre certes impressionnant mais qui reste modeste comparé à celui des victimes de la route: plus de 50'000 tués par an pour les seuls Etats-Unis d'Amérique.

Plus il y a concentration de population et d'installations à risque, plus les conséquences d'un tremblement de terre sont graves. Et l'hebdomadaire zurichois de rappeler la secousse qui détruisit Bâle le 18 octobre 1356, provoquant la mort de 300 personnes. Un tel tremblement de terre aujourd'hui — une hypothèse plausible si l'on en croit la géologie et la statistique — aurait des effets beaucoup plus dévastateurs, qu'un chercheur allemand n'hésite pas à qualifier de «Tchernobyl chimique».

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
Eric Baier, François Brutsch (fb)
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Cornuz
Pierre Lehmann
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 22 69 10 **CCP:** 10-15527-9
Télétax: 021 22 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud,
Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA